

Reportage des 6èmeD : Les oiseaux des façades sud et ouest du collège Beaumanoir

Le 27 mai dans l'après-midi, Madame Plouzané, professeur de français, a attrapé un pinson des arbres qui était rentré dans la salle des professeurs par une fenêtre ouverte.



oleron-plage.fr

Il se cognait contre la vitre et était affolé. Mme Plouzané est montée sur une table et une chaise pour essayer de le faire sortir mais il a fui par dessous. Elle l'a coincé et l'a pris dans ses mains puis l'a libéré dehors par la fenêtre. L'oiseau n'a pas été revu depuis.



Le pinson des arbres est un passereau assez commun dans les jardins et les espaces boisés que l'on peut voir toute l'année en France car il est sédentaire. Cet oiseau doit apprécier les arbres feuillus et la haie de buissons de l'école Jules Verne située à côté de cette façade sud du collège. Le mâle est attiré par les vitres à cause de son reflet qu'il croit être un rival sur son territoire. C'est donc un mâle, plus coloré que la femelle et plus agressif au printemps, qui a été relâché par le professeur. Elle n'a pas eu beaucoup de mal pour l'attraper car c'est un oiseau assez familier.

Début avril, aux abords des vitres de cette même façade sud du collège, un autre oiseau est par contre un habitué du secteur et on le revoit tous les jours : il s'agit d'une mésange bleue.



Comme pour le pinson des arbres de la salle des professeurs, il s'agit d'un mâle solitaire, plus vif de couleur que la femelle. Il apprécie particulièrement les fils inclinés devant les fenêtres qui retiennent une tôle sur le milieu de la façade car ils lui servent de perchoirs surélevés pour surveiller son territoire. La mésange bleue occupe toute l'année le même habitat couvrant 3 à 4 hectares. Cette mésange a cogné plusieurs fois les vitres en s'approchant du bord de la fenêtre, ce qui peut lui abîmer son bec minuscule.



Les usagers du CDI pensaient que cette mésange voulait rentrer mais les scientifiques ornithologues (qui étudient les oiseaux) savent que ce comportement fréquent au printemps est lié à la défense du territoire chez cette espèce, comme chez le pinson des arbres. Le nid ne doit pas être loin mais n'a pas encore été repéré.

Madame Bozec, professeur de SVT, a trouvé un nid de mésange en haut de l'escalier métallique cet hiver mais la femelle a dû le reconstruire depuis en trouvant des poils, des duvets douillets ainsi que des plantes odorantes qui ont des propriétés antiseptiques, anti-fongiques (contre les champignons) et anti-parasitaires pour protéger les futurs oisillons.

La mésange bleue est un oiseau commun qu'il faut protéger car elle est très utile dans les jardins et les vergers. Les arboriculteurs (cultivant les arbres) l'attirent dans leurs vergers avec des nichoirs pour qu'elle mange les chenilles et les insectes ravageurs des fruits. Une seule mésange bleue protège jusqu'à 40 arbres fruitiers. Ce petit oiseau très actif peut ingérer 500 chenilles par jour et jusqu'à 9000 pour nourrir une nichée qui comprend entre 7 et 16 oisillons. La mésange est capable de les dénicher au creux d'une tige de roseau ou en effectuant des acrobaties la tête en bas dans les branches. Très astucieux, cet oiseau sait aussi imiter ses congénères et peut ouvrir une bouteille de lait.

La mésange bleue est très vulnérable dans son environnement et il y a 72 % de perte chaque année si bien qu'elle ne vit pas plus de 3 ans dans la nature alors qu'elle a une longévité de 10 ans environ. Les chats représentent son principal prédateur ; il faut installer les nichoirs à plus de 3 mètres du sol hors de leur portée. Elles courent aussi un danger face aux voitures qui peuvent les percuter et sont sensibles aux insecticides qui les empoisonnent par les proies qu'elles ingurgitent. La législation les protège totalement en France depuis 1981.

Au collège, les nichoirs ont été installés de l'autre côté du bâtiment, ce qui est préférable pour éloigner les mésanges des vitres et de leurs perchoirs favoris. Mme Bozec pense équiper la dizaine de vitres du CDI au niveau des perchoirs de stickers anti-collision afin de protéger notre habituée de son reflet.



vigienature-ecole.fr

Une autre sorte d'oiseaux occupe la façade ouest du collège en assez grand nombre, plus d'une dizaine : ce sont des martinets noirs. Les élèves ont bien remarqué leur ballet rapide près des vitres de la salle de mathématiques au 2ème étage, en forme de volutes formées par 2 à 4 individus. Madame Ouvry

entend très bien leurs cris stridents durant ses cours de Mathématiques. Allan Garnier et Tanguy Baudemont ont même constaté un jour dans son cours que certains se sont cognés contre la vitre, mais sans se blesser ni s'assommer car ils sont repartis en volant. Si jamais on en trouve un à terre, assommé par exemple, ou blessé, il est forcément en danger et il faut absolument le secourir. S'il n'est pas capable de s'envoler depuis une hauteur de 5 mètres, on peut contacter la LPO (ligue de protection des Oiseaux) qui le soignera de son mieux.

Bien qu'ayant le ventre noir, ils sont souvent confondus avec les hirondelles alors qu'ils sont deux fois plus gros et leur silhouette en vol a la forme d'un arc. Ils sont là depuis la fin avril et repartiront au plus tard début septembre.



Nous, élèves de 6èmeD en reportage sur la terrasse de la salle des professeurs, avons vu que les oiseaux se glissaient sous les volets pour rejoindre le nid, sans doute installé dans le coffre. On sait que les mâles, qui se sont accouplés aux femelles dans les airs en planant, leur sont fidèles toute leur vie et reviennent au même nid chaque printemps. C'est en juin qu'ils viennent nourrir la femelle qui couve ses deux ou trois œufs, puis leur nichée à tour de rôle avec la femelle. Ce sont des migrateurs qui retournent en Afrique du Sud d'une traite, sans se poser. Les jeunes martinets ne se posent jamais avant de se reproduire vers 2 ou 3 ans.



<http://visoflora.com/photos-nature/photo-martinet-noir-apus-apus.html>

Monsieur Poindessault, professeur de technologie, a observé chaque année depuis 15 ans la présence de ces oiseaux au printemps autour des volets de sa salle. Il sait que les martinets ont besoin d'installer leur nid à 5 mètres minimum du sol et qu'ils ne peuvent s'envoler directement depuis la terre ferme. Leurs pattes sont beaucoup trop courtes et ne peuvent leur permettre de se percher mais ils peuvent s'accrocher sur une façade avant de rentrer dans leur nid. Pour le quitter, ils se laissent tomber depuis le nid sur environ 50 cm avant que l'air ne les porte. Ils ne pèsent guère plus de 45 grammes. Mme Ouvry est persuadée d'avoir au moins deux nids aux fenêtres de sa salle et Mme Hazo est convaincue également qu'ils nichent en dehors de sa salle qui se trouve au-dessus de celle de M. Poindessault. Un

jour ce professeur a même vu un martinet entrer dans sa salle.

Le martinet vole nuit et jour, passant 300 jours par an dans les airs, et ne se pose que pour se reproduire. Il se nourrit d'insectes en vol et rase un plan d'eau pour boire. Il est doté d'une vue perçante grâce à un œil deux fois plus performant que les autres espèces d'oiseaux (équipé de 2 fovéas par œil, partie de la rétine au fond de l'oeil qui donne l'acuité visuelle), ce qui fait qu'il est rare de le voir se cogner, d'autant qu'il est aussi un champion du vol en vitesse, en acrobatie quand il rase le sol ou les murs en se poursuivant. Il fait des pointes jusqu'à 200 km/h en piqué et est capable de détecter des moucherons de 1 mm au moins.

Les martinets noirs sont des oiseaux à protéger quoi qu'il arrive, surtout en période de reproduction quand les jeunes sont dépendants des parents car ils sont inscrits sur la liste rouge des espèces menacées en France et ils bénéficient de la protection intégrale de la convention de Berne de 1979. Cette loi interdit de détruire les nids ou d'enlever les œufs, de capturer ces oiseaux ou de les perturber intentionnellement, surtout en période de nidification. Les martinets sont très sensibles aux insecticides car ils ne se nourrissent que d'insectes en vol, et ont de plus en plus de mal à trouver des fentes dans les vieux bâtiments comme ils sont rénovés, ce qui complique l'installation de leurs nouveaux nids.

Maintenant que nous savons tout cela, nous serons attentifs à la protection des martinets et attendrons le retour des prochains couples pour les observer plus attentivement encore. Nous souhaitons que ces martinets vivent le plus longtemps possible, comme le permet leur longévité hors pair pouvant atteindre près de 30 ans.